

UNE SÉANCE DE TRAVAIL

> Une séance de travail d'une délégation de la CICAD avec le président de la CILV, Antoine David s'est déroulée au Centre communautaire, pour préparer le dîner-débat qui aura lieu le 19 mars 2009 avec les politiciens vaudois, sur le thème de la Shoah et de l'antisémitisme.

RENAISSANCE DE L'ACTION FÉMININE

> C'est en présence de Nati Métuki, Shalia' h du K.H. responsable de la Suisse romande, de Yaacov Moréno Directeur adjoint du KH pour l'Europe et de l'invitée d'honneur Laurence Borot présidente de la Section Féminine Internationale du KH, que le 22 septembre dernier l'Action féminine du Keren Hayessod présidée par Aviva Panush a organisé un déjeuner privé dans les salons de l'Hôtel Beau-Rivage à Genève. Une quarantaine de dames étaient invitées afin d'être informées de la renaissance de la Division féminine. Laurence Borot a présenté les buts et activités de cette section, tandis qu'Aviva Panush nouvelle présidente pour la Suisse romande a expliqué le projet choisi. L'atmosphère était fort joyeuse, dynamique et tout a fait encourageante pour le comité naissant qui, organisant là



Le nouveau Comité de l'Action Féminine du Keren Hayessod de Suisse romande, Nadia Braunschweig, Aviva Panush, Nadine Bernstein, entourées de gauche à droite par Nati Métuki, Yaacov Moréno et Laurence Borot.

son premier évènement, a été gratifié d'un franc succès. Nous leur disons bonne chance, kol hakavod et hatzla'hah rabbah. [M. E.]

SOIRÉE ÉMOUVANTE RÉUSSIE DU KKL À GENÈVE

> Dans le cadre du 60^{ème} anniversaire de l'Etat d'Israël, le Keren Kayemeth Leisrael Fonds National Juif, sous la houlette de Viviane Bernstein, déléguée du KKL pour la Suisse romande, a organisé sous le haut patronage de S. E. Aharon Leshno Yaar, ambassadeur représentant permanent d'Israël auprès de l'ONU à Genève, une soirée dans les salons de l'Hôtel Beau-Rivage à Genève,

le mercredi 17 septembre dernier, au profit de la construction d'un parc pour enfants et handicapés à Sdérot. Nous avons noté la présence entre autres de SE l'ambassadeur Leshno Yaar, du grand rabbin Marc Raphaël Guedj, du rabbin François Garai, de Ron Aufseesser, président de la CIG, David Feuerstein, président d'honneur du KKL Chili, Dina Cohen, résidente à Sdérot, et Georges Adjedj, responsable de la sécurité de Sdérot, qui ont apporté leur témoignage sur la situation dramatique endurée à Sdérot avec les tirs de roquettes Quassam. L'invité d'honneur était le Père Patrick Desbois qui a entretenu l'assistance venue nombreuse, des «terribles secrets de la Shoah par balles» Présenté par Viviane Bernstein, le Père Desbois, dont le grand-père avait été déporté au stalag 325 à Rava Ruska, a pris conscience très jeune de l'horreur de la Shoah. Il étudie les mathématiques, puis l'histoire et la théologie. Il devient prêtre en 1986. Formé par Charles Favre, psychiatre spécialisé dans la pathologie des foules et la lutte contre l'antisémitisme, il devient secrétaire du cardinal Albert Decourtray pour les relations avec les Juifs puis s'engage dans la formation d'adultes à la connaissance de l'histoire de la Shoah. Organisant des sessions de connaissance du judaïsme en France, à New York ou en Israël, il est con-

Douze mères palestiniennes et israéliennes à Lausanne

Poursuivant la politique correspondant plus que jamais à son nom et à son S final de pluralité, l'association suisse CoexistenceS a accueilli du 29 octobre au 6 novembre douze des mères d'adolescents palestiniens et israéliens venus en Suisse au cours des deux étés précédents, le temps d'un camp de vacances et de découverte.

Venues des deux parties de Jérusalem après une longue préparation assurée par Sylvie Bercowitz, l'ancienne maadricha de la jeunesse juive lausannoise devenue «facilitatrice» du YMCA, elles étaient accueillies par groupes de deux au sein des familles bénévoles constituant l'association. Celle-ci compte actuellement une cinquantaine de personnes parmi lesquelles nombre de juifs mais également des chrétiens et laïques. De la découverte du Valais à celle du Musée de l'art brut en passant par celle du laboratoire d'un maître chocolatier, le programme mis sur pied par Massimo Sandri et son équipe avait de quoi faire songer à certains tours guidés. Mais, comme l'a montré l'intense et parlante soirée publique organisée

au Bourg, devenu l'espace d'une soirée le «Café CoexistenceS», c'est bien évidemment des conséquences quotidiennes du conflit qu'il a principalement été question entre elles et leurs hôtes.

«Mon fils, qui a quotidiennement affaire aux soldats israéliens, m'a demandé si je pactisais avec l'ennemi. Ce n'est pas facile, mais il faut que nous sachions qui nous sommes, ce que nous vivons d'un côté et de l'autre», a dit l'une. Une autre a parlé de sa hantise de la blessure et de la mort lorsqu'elle pense à son fils en poste à l'un des fameux points de passage contrôlés par Tsahal. Une troisième a affirmé qu'elle n'était en tout cas pas venue pour participer à une compétition des souffrances comparées... Dans un très sobre mais émouvant texte composé en forme de déclarations différenciées mais communes, quatre des douze mères ont, chacune à sa façon, affirmé haut et clair leur volonté de sortir du piège dans lequel s'est enfermée la région et qui ne correspond en tout cas pas à ce qu'elles veulent vivre ou faire vivre aux leurs.

Sans doute moins par enchantement que parce que elles osent aborder les sujets les plus fâchants, Palestiniennes comme Israéliennes ont réaffirmé leur volonté de poursuivre leur rencontre. Dont le visionnement d'un film réalisé lors du stage de leurs enfants pendant l'été 2008 a manifestement aussi été un temps fort. Sera-ce sur le mode esquissé par l'orchestre du Diwan de Daniel Barenboïm et Edward Saïd à laquelle s'est référée une Lausannoise pour expliquer ce qui l'avait motivée à rejoindre CoexistenceS ? Ou, plus «simplement» et comme depuis ces deux dernières années en continuant sur la voie du quotidien? En tout cas, avec la possible venue en mars prochain d'un groupe d'anciens combattants israéliens et palestiniens, un troisième type de rencontre est déjà en gestation. N'en déplaise aux sceptiques, il pourrait bien venir grossir la démarche des «gouttes d'eau formant une rivière» dont se réclame CoexistenceS. [O.K.]

Pour toute information :
www.coexistences.ch

sulté au Saint-Siège. Homme simple et prêtre courageux il s'attache désormais à trouver en Ukraine toutes les fosses communes dans lesquelles les nazis ont pu enfouir des Juifs. Pour conclure, Viviane a dit au Père Desbois: «Votre courage et votre détermination forcent le respect comme l'admiration. Vous êtes un homme de foi et de cœur. Vous êtes un Ami du peuple Juif. Un vrai.» [M. E.]



De gauche à droite, Alain Pellizari, le Père Desbois, Dina Cohen, Viviane Bernstein, Karymn Kenzey Prudent, et Georges Adjedj.

GENÈVE ET ZÜRICH

LE «CONSTRUCTIVE STRUGGLING» AU NEW ISRAEL FUND (NIF)

La prochaine conférence-débat organisée par le New Israel Fund (NIF) à Genève* sera consacrée au «Constructive struggling», expression pouvant littéralement signifier «lutte constructive» ou, par extension, «des moyens de se construire dans l'affrontement» et «comment rendre un combat constructif». Autant de termes qui renvoient à la démarche de la psychologie dite systémique et aux mécanismes de la démonisation

L'événement sera animé par la présence de Naomi Hazan, présidente du New Israel Fund, ancienne membre de la Knesset, et Nahi ALON, psychologue clinicien à l'Université de Tel-Aviv (co-auteur du livre «The psychology of Demonization»). Il présentera cette méthode de résolution des conflits appliquée en thérapie de famille, mais utilisée aussi avec succès, semble-t-il, lors de l'évacuation de Gaza en 2006. Et qui a suffisamment suscité l'intérêt du Département des Affaires étrangères de Micheline Calmy-Rey pour qu'il soutienne financièrement la réalisation d'une partie du projet.

Créé en 1973, le New Israel Fund est une organisation non gouvernementale israélienne travaillant essentiellement sur les mécanismes de renforcement de la démocratie et soutenant de différentes manières la justice sociale.

Connotée «progressiste», elle a notamment développé une stratégie de soutien actif aux minorités à l'intérieur d'Israël (Arabes-Israéliens, Russes, Ethiopiens, homosexuels, femmes) et veille en particulier au respect des droits humains. Un de ses principaux critères d'intérêt pour les projets qui lui sont soumis concerne leur viabilité et les chances d'un futur fonctionnement indépendant. Parmi ses points forts, le fait de procéder régulièrement et sur place à des évaluations concrètes des projets qu'il contribue à aider.

Avec son président, le psychosomatien bâlois Pierre Loeb, le comité du NIF suisse a récemment décidé de s'engager activement pour le Centre pour la transformation et le management de conflits (CTMC). En complément à la conférence débat genevoise, il organise aussi, le lendemain à Zurich**, un symposium scientifique d'une journée sur la résolution de conflits. Le professeur Haim Omer rejoindra Nahi Alon, son collègue de l'Université de Tel Aviv (ainsi que Naomi Chazan). A noter que Ruth Dreifuss a annoncé qu'elle participerait à la soirée genevoise. [OK]

* Genève : mercredi 10 décembre 20h00, dans Les Salons (6, rue Bartholoni)

** Zurich : jeudi 11 décembre, Hotel Glockenhof, Sihlstrasse 33. Telefon +41 (0)61 272 14 55, Fax +41 (0)61 361 29 72, E-Mail info@nif.ch

LAUSANNE

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LA NOTION DE SOUVERAINETÉ JUIVE

Du 24 au 26 novembre, la Chaire d'histoire des Juifs et du judaïsme de l'UNIL de Dornigry organise une importante rencontre universitaire pour, via des perspectives très diverses, débattre ce qui se pense et passe autour de l'existence de l'Etat d'Israël.

Organisé par les professeurs Jacques Ehrenfreund et Danny Trom, doté d'une traduction simultanée en français et en hébreu, l'événement est évidemment lié au 60^{ème} anniversaire. Notamment, disent ses promoteurs, parce que, traditionnellement les moments de célébration et les anniversaires peuvent aussi être des moments de dénigrement. «(...) La souveraineté, définie comme la volonté d'être maître de son devenir, est l'ambition qui a accompagné depuis sa naissance l'un des mouvements d'émancipation des Juifs appelé sionisme.» Mais, soixante ans après la proclamation

d'Israël comme Etat, «(...) les interrogations soulevées par cette forme politique nouvelle sont nombreuses et constituent autant de contestations et de remises en cause de cette volonté de normalisation des Juifs par les moyens de la politique. Incomplètement acceptée par son environnement, souvent condamnée dans une Europe qui y a renoncé(...) la souveraineté est aussi déplorée au regard de son incompatibilité avec un supposé éthos juif». Autant de questions que pose un projet pourtant «émancipateur» et que ce colloque abordera. [RJ]

AU PROGRAMME

LUNDI 24 NOVEMBRE 20.30 : Projection du film de Nurith Aviv **Langue sacrée, langue parlée**. En présence de la réalisatrice. Cinéma Atlantique, 3, rue Saint-Pierre, Lausanne. (Entrée libre.)

MARDI 25 NOVEMBRE : COLLOQUE

(Inscription obligatoire à l'adresse suivante : aline.hostettler@unil.ch. Entrée libre dans la limite des places disponibles, communauté universitaire prioritaire.) **9.00-12.30** : ouverture et présentation par Jacques Ehrenfreund «Israël comme peuple et comme nation». Pierre Manent «Malkhut et Geula (royauté et rédemption) : un paradoxe historique». Sylvie-Anne Goldberg : «L'Etat juif du point de vue de l'émancipation». Bruno Karsenti : discussion générale. **14.00-18.00** : Pierre Gisel, Thierry Laus : «La souveraineté juive: notes en vue de diagnostiquer quelques «apories» issues de l'histoire du christianisme». Menahem Lorberbaum : «Séculariser la souveraineté». Dimitry Shumsky : «Arendt et le post-sionisme : existe-t-il une alternative politique à la souveraineté juive ? Au-delà de la souveraineté : la pensée sioniste de l'autonomie entre Europe centrale, orientale et Palestine mandataire. Discussion générale

MERCREDI 26 NOVEMBRE 9.00-12.30 : Alexander Jakobso: «L'Etat-nation et son avenir en Europe et au Moyen-Orient.» Danny Trom : «Souveraineté juive et l'Etat gardien». Moshe Berent : «Israël peut-il être un Etat-nation comme les autres ? Discussion générale. **13.00-18.00** : Amal Jamal: «Les sources de l'opposition arabe à Israël et les chances d'une réconciliation future.» Cédric Cohen-Skalli : «Le corps de l'intellectuel, Israël et la globalisation culturelle». Yedidia Stern : «Pluralisme juridique en Israël: perspectives et apories». Discussion générale et conclusion.